

BREVET D'INVENTION

Gr. 9. — Cl. 4.

N° 1.012.674

Perfectionnements apportés aux sommiers à ressorts, notamment à ceux à cadre métallique.

Société dite : USINES MÉTALLURGIQUES DE LITERIE (S. A.) résidant en France (Seine).

Demandé le 30 janvier 1950, à 16^h 35^m, à Paris.

Délivré le 16 avril 1952. — Publié le 16 juillet 1952.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

L'invention est relative aux sommiers à ressorts; et elle concerne plus particulièrement, parce que c'est dans leur cas que son application semble avoir le plus d'intérêt, mais non exclusivement, parmi ces articles, ceux à cadre métallique.

Elle a pour but, surtout, de rendre tels, les susdits articles, qu'ils répondent, mieux que jusqu'à ce jour, aux divers desiderata de la pratique, notamment en ce qui concerne la qualité de la suspension.

Elle consiste, principalement — et en même temps qu'à faire comporter, aux articles du genre en question, un châssis d'allure parallélépipédique dont la face supérieure porte une toile métallique formant nappe de suspension et prenant appui sur des ressorts à boudin — à faire supporter lesdits ressorts par un treillis métallique assujéti, par l'intermédiaire d'organes élastiques, aux côtés du châssis délimitant la face inférieure du parallélépipède, ce grâce à quoi la suspension est assurée par trois systèmes dont les effets s'ajoutent, à savoir, la toile métallique supérieure, les ressorts à boudin et le treillis métallique sur lequel prennent appui lesdits ressorts.

Elle consiste, mise à part cette disposition principale, en certaines autres dispositions qui s'utilisent de préférence en même temps et dont il sera plus explicitement parlé ci-après.

Elle vise plus particulièrement en certain mode d'application (celui pour lequel on l'applique aux sommiers à ressorts à cadre métallique), ainsi que certains modes de réalisation, des susdites dispositions; et elle vise plus particulièrement encore, et ce à titre de produits industriels nouveaux, les articles du genre en question comportant application de ces mêmes dispositions, ainsi que les éléments spéciaux propres à leur établissement.

Et elle pourra, de toute façon être bien comprise à l'aide du complément de description qui suit ainsi

que du dessin ci-annexé, lesquels complètent et dessinent sont, bien entendu, donnés surtout à titre d'indication.

La figure unique de ce dessin représente, en perspective et avec parties arrachées, un sommier métallique établi conformément à l'invention.

Selon l'invention, et plus spécialement selon celui de ses modes d'application ainsi que selon ceux des modes de réalisation de ses diverses parties, auxquels il semble qu'il y ait lieu d'accorder la préférence, se proposant, par exemple, d'établir un sommier à ressorts à cadre métallique, on s'y prend comme suit ou de façon analogue.

On fait comporter à cet article, à la manière usuelle, un cadre 1 formant un châssis dont les éléments matérialisent les arêtes d'un parallélépipède, lesdits éléments étant constitués, par exemple, en cornière.

Cela étant, on assujéti, sur la face supérieure de ce parallélépipède, une toile métallique 2, de préférence à triple fil et à mailles très fines, la susdite toile métallique 2 prenant appui sur une pluralité de ressorts à boudin 3.

Et, conformément à la disposition principale de l'invention, au lieu de faire reposer les ressorts à boudin 3 sur des éléments rigides, on leur fait prendre appui sur un treillis de fil métallique 4 garnissant la face inférieure du parallélépipède et assujéti aux cornières délimitant cette face par des systèmes élastiques avantageusement constitués par des ressorts à boudin 5, de préférence établis en acier extra dur galvanisé.

On constitue avantageusement le treillis métallique 4 à l'aide de fils d'acier galvanisé torsadés.

On pourra, enfin, compléter ce sommier par une barre d'écartement 6 montée transversalement entre les grands côtés sur lesquels s'accrochent les ressorts 5, ladite barre étant de préférence coudée à ses extrémités et montée tourillonante de façon

à pouvoir être effacée dans le plan inférieur du sommier ou, au contraire, dégagée en vue de certaines opérations de manutention.

En suite de quoi on dispose d'un sommier à ressorts présentant des qualités de suspension exceptionnelles du fait de l'action conjuguée des trois systèmes flexibles constitués respectivement par la toile métallique supérieure 2, par les ressorts de suspension 3 et par le treillis suspendu 4.

Comme il va de soi et comme il résulte, d'ailleurs, déjà de ce qui précède, l'invention ne se limite nullement à celui de ses modes d'application non plus qu'à ceux des modes de réalisation de ses diverses parties, ayant plus spécialement été indiqués; elle en embrasse, au contraire, toutes les variantes.

RÉSUMÉ.

L'invention a pour objet des perfectionnements apportés aux sommiers à ressorts, notamment à ceux à cadre métallique, lesquels perfectionnements consistent, principalement — et en même temps qu'à faire comporter, aux articles du genre en question, un châssis d'allure parallépipédique dont la face supérieure porte une toile mé-

tallique formant nappe de suspension et prenant appui sur des ressorts à boudin —, à faire supporter lesdits ressorts par un treillis métallique assujéti, par l'intermédiaire d'organes élastiques, aux côtés du châssis délimitant la face inférieure du parallépipède, ce grâce à quoi la suspension est assurée par trois systèmes dont les effets s'ajoutent, à savoir, la toile métallique supérieure, les ressorts à boudin et le treillis métallique sur lequel prennent appui lesdits ressorts. Elle vise, plus particulièrement, un certain mode d'application (celui pour lequel on l'applique aux sommiers à ressorts à cadre métallique), ainsi que certains modes de réalisation des susdits perfectionnements; et elle vise plus particulièrement encore, et ce à titre de produits industriels nouveaux, les articles du genre en question comportant application de ces mêmes perfectionnements, ainsi que les éléments spéciaux propres à leur établissement.

Société dite :

USINES MÉTALLURGIQUES DE LITERIE (S. A.).

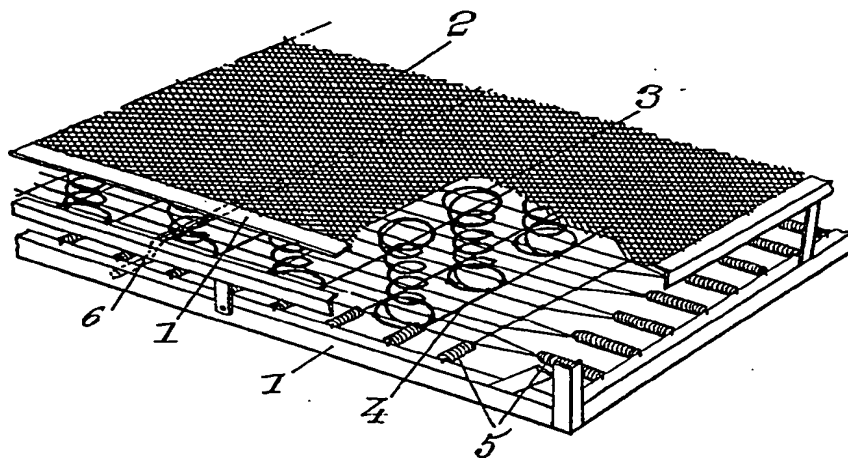
Par procuration :

PLASSERAUD, DEVANT, GUTMANN.

N° 1.012.674

Société dite :
Usines Métallurgiques de Litterie S.A.

Pl. unique



THIS PAGE BLANK (USPTO)